



JOSEPH OLIVE, UN ARCHITECTE FÉCOND TRÈS ATTACHÉ AU VÉSINET

Lorsqu'on évoque la création de notre ville, on cite souvent, et dans l'ordre, l'entrepreneur fondateur Alphonse Pallu, le paysagiste Paul de Choulot et enfin, l'architecte Olive. Mais qui était Pierre-Joseph Olive ?



Villa d'un style moderne imité de celui de Louis XVI exécuté près de Paris et qui se distingue surtout par une belle disposition de perron et de terrasses. Au premier étage, se trouvent des chambres nombreuses, bien distribuées et se dégageant sur une grande antichambre.

Issu d'une lignée de maçons, Joseph Olive naît à Biot (Var) le 22 juin 1817.

Dès 1838, il monte à Paris où il se forme au métier d'architecte, sans avoir été élève aux Beaux-arts.

Après avoir co-édifié un immeuble de rapport boulevard Beaumarchais (1854), il participe avec le Comte de Choulot - sous l'autorité d'Alphonse Pallu - à la conception de bon nombre d'ouvrages d'art publics dans la colonie du Vésinet : probablement le tracé des quartiers dits « centres de ravitaillement » tels que le village, le hameau du Petit-Montesson, le voisinage du Rond-point.

Il construit plusieurs villas (1858-1866)* dont deux maisons jumelles qui font figure d'entrée

du Parc, dans l'axe du Tapis-vert (avenue Médéric illustrée par Bourdelin), la villa Olivia, avenue Rembrandt, et la somptueuse villa Stolz édifée pour la célèbre mezzo-soprano Rosine Stolz, route Rive gauche (actuellement route de la Villa Hériot), malheureusement détruite.

Il participe au concours pour la construction de l'Opéra de Paris (1861) qui sera finalement remporté par Charles Garnier. Il réalise une villa néo-Louis XIII pour Ivan Tourgueniev à Baden-Baden (1864) ainsi que plusieurs immeubles avenue Victor Hugo à Paris (1865-1868) et bâtit pour l'entrepreneur constructeur J.B.A. Mosnier la majorité des immeubles de la rue Mosnier (aujourd'hui rue de Berne), dans le quartier de l'Europe (1869-1872). Édouard Manet peint et dessine plusieurs fois cette rue depuis son atelier de la rue de Saint-Pétersbourg (La rue Mosnier aux drapeaux). Olive érige, avenue Foch, la villa Desgranges (1875) devenue le musée d'Ennery.

Primé au concours de façade Aux Nouveaux boulevards, à Bruxelles (1875), il y édifie le Grand hôtel et plusieurs immeubles, boulevard du Centre et rue Grétry (1874-1878), collaborant ainsi à l'haussmannisation de la ville, également avec J.B.A. Mosnier.

Il propose avec P. Bénard un projet de rajeunissement du jardin des Tuileries et de reconstruction du palais (1880). À partir des années 1890, il partage son temps entre Paris et Biot (Alpes-Maritimes) où il agrandit la maison familiale ; il y meurt le 14 août 1899.

C'est un architecte praticien dont la totalité des opérations réalisées émane de commandes privées. Paul de Choulot souligne dans l'Art des Jardins « le zèle ardent et l'intelligence active de Monsieur Olive ». Fécond et énergique, il offre un exemple significatif d'ascension sociale de son temps.

Christian Ramette

Société d'Histoire du Vésinet

La marguerite de Joseph Olive

« Le Furet du Vésinet » - n°13, relate la première fête patronale qui eut lieu le 20 juillet 1862.

L'auteur de l'article rapporte : « Au moment du bouquet, je me trouvais dans le kiosque des concerts avec M. Olive, le savant architecte du Vésinet, dont l'esprit s'était animé par le succès de cette fête ; tout à coup il se tourna vers moi, et me dit : « Regardez ! À la clarté éblouissante de ces pièces d'artifice, la pelouse ronde des Concerts ne vous fait-elle pas l'effet d'une immense marguerite dont le kiosque est le centre ? ». Le nom de Marguerite, répété avec acclamation par les 20 000 personnes qui nous entouraient, et qu'on lisait sur une pièce d'artifice, m'empêcha de lui répondre ; nous nous serrâmes la main avec émotion et nous nous séparâmes ».

* Voir sur le site de la Société d'Histoire du Vésinet « Les maisons de Pierre-Joseph Olive ».



Paris et Vésinet — Illustration de la